

## Compte rendu du débat sur l'école du 19 novembre 2003

1. Présentation : questions retenues (n° 13 et 22)
2. Lecture de la motion des enseignants
3. Débat

### MOTION DES ENSEIGNANTS

Tous les enseignants du collège estiment que ce débat au niveau national est avant tout une opération médiatique, une concertation de pure forme.

Par le passé nous avons participé à d'autres concertations, où nous avons constaté que les décisions étaient déjà prises unilatéralement.

Les techniques de dépouillement des résultats des débats confirment notre point de vue.

Par ailleurs, la date imposée dans le département du Cher a entraîné une précipitation qui n'a pas permis une réflexion préparatoire de l'ensemble des participants.

Cependant les enseignants présents aujourd'hui ont choisi de profiter de cette occasion pour une rencontre constructive avec les parents.

#### **I- Qu'est-ce que le collège unique ?**

Réponse : Etablissement qui permettrait à un maximum d'élèves d'aller le plus loin possible, tout en évitant une pré-orientation.

Problèmes : - Ce type d'établissement n'est pas adapté à tous les élèves car ils sont tous différents.

- Comment et vers quoi orienter des élèves à qui le collège ne convient pas ?

Solutions : - Proposer une autre « forme d'école ».

- Développer des stages en alternance pour informer les élèves et les aider à choisir leur orientation.

## II- Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? (question n° 13)

*Comment les repérer ? Comment prévenir, agir pour l'éviter ?*

Constatations : - Le nombre de ces élèves est en constante progression.

- C'est un effet pervers du collège unique.
- Un élève qui ne sait ni lire ni écrire est de toute façon envoyé en classe de 6<sup>ème</sup>.
- Il faut prendre en compte les disparités sociales et familiales, ainsi que les problèmes médicaux importants de certains enfants.
- Certains parents refusent le changement d'établissement ou d'orientation proposé.
- Les élèves en milieu rural n'ont pas les mêmes « chances » que ceux des grands établissements en ville (insuffisance du réseau d'aide en primaire, du nombre de COP, d'infirmières, de CPE...).
- Les programmes ne sont pas adaptés aux élèves et sont trop diversifiés surtout dans le primaire.
- Manque de motivation croissant chez les élèves (en particulier ceux en difficulté) et chez les parents qui n'ont pas d'ambition pour leurs enfants.
- En somme, le collège unique n'apporte pas de solution pour les élèves en grande difficulté.

Solutions : - Nécessité **d'une pré-orientation à la fin du primaire** (prendre modèle sur le système allemand)..

- Il faudrait créer **des classes adaptées en 6<sup>ème</sup>** : petit effectif, intégrées au collège, enseignement adapté au niveau des élèves, présence de plusieurs enseignants par classe, passerelles pour réintégrer une classe « normale » par la suite et des **4<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> aménagées** (mêmes conditions qu'en 6<sup>e</sup>).

- Obtenir **plus de moyens**, surtout en milieu rural afin de renforcer les réseaux d'aide en primaire, le suivi réel des élèves et de leur orientation, de faire intervenir des orthophonistes, des médecins spécialisés dans le milieu scolaire, des infirmières, CPE, COP à temps complet ( et non à mi-temps) : **déceler bien plus tôt les problèmes, les résoudre et apporter un réel suivi individuel aux élèves.**

- **Réviser les programmes nationaux trop ambitieux et faits pour des élèves modèles.** A la place, diminuer la teneur des programmes en primaire et se concentrer sur : « lire, écrire, compter ». De plus, établir un programme national mais qui tiendrait compte des spécificités des élèves, des collèges et des changements de la société.

- **Modifier le rôle des parents** en les aidant ( création de structures adaptées), en les intégrant dans l'accompagnement des élèves en grande difficulté.

### **III- Seconde question (n° 22)**

Constatations : - L'IUFM ne prépare pas au terrain.

- La formation pratique est trop courte et ne contient pas certains enseignements indispensables à ce métier.

Solutions : - Présence de modules pédagogiques dès le premier cycle.

- Possibilité d'une formation en psychologie, avant le recrutement et qui peut-être poursuivie pendant la carrière.

- Augmenter la pratique sur le terrain pendant la formation.

- Revoir le système des inspections.

Question : La formation professionnelle doit-elle être obligatoire ?

Réponse : Il faudrait tout d'abord qu'elle existe. Quand les faire ? Que faire des élèves pendant ce temps ?

Question : Comment mieux organiser sa carrière ?

Réponses : - Avoir plus de mobilité.

- Elargir les perspectives de carrière.

- Faire bénéficier de son expérience à d'autres enseignants.